**Francis POMPONI, *Alexandre Colonna d'Istria (1782-1859)
et son temps***

Jean-Clément Martin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/12362>

DOI : 10.4000/ahrf.12362

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 210

ISBN : 978-2-7489-0161-0

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jean-Clément Martin, « Francis POMPONI, *Alexandre Colonna d'Istria (1782-1859) et son temps* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 368 | avril-juin 2012, mis en ligne le 24 septembre 2012, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12362> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.12362>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Francis POMPONI, *Alexandre Colonna d'Istria (1782-1859) et son temps*

Jean-Clément Martin

RÉFÉRENCE

Francis POMPONI, *Alexandre Colonna d'Istria (1782-1859) et son temps*, Alata (Corse), Colonna Édition, 2010, 197 p., ISBN 978-91922-44-8, 20 €.

- 1 Comment rendre compte de la vie du héros de ce livre qui a traversé tant de régimes en exerçant des fonctions importantes, sans le voir comme une girouette, ou un résistant, ou un Corse fidèle au lien unissant l'île à la France, alors qu'il a été procureur général entre 1811 et 1818, puis premier président de la Cour de Corse de 1823 à 1853 ?
- 2 Francis Pomponi mène l'enquête avec soin et nuance, aidé par la mise à sa disposition des archives privées possédées par l'éditeur lui-même, sans se départir, comme à son habitude, de la rigueur de l'historien. En le replaçant dans un cadre familial large, dans un milieu nobiliaire intermédiaire entre le pouvoir français et la société corse, l'auteur montre comment ce magistrat incarne une tradition familiale en défendant avec cohérence tout à la fois le service de l'État, le maintien des principes sociaux corses, le fonctionnement notabiliaire et la défense de principes constitutionnalistes. Alexandre Colonna résiste ainsi aux partisans d'un retour au royaume anglo-corse en 1814, comme il conteste les excès de pouvoir des préfets impériaux ou royaux, tout en s'adaptant aux mutations imposées par Paris, jouant habilement de ses relations pour s'imposer sans s'opposer ni plier.
- 3 Il joue ainsi les cartes de la conservation politique, de la réforme judiciaire et de l'amélioration des relations sociales en Corse, tout en demeurant parmi les seconds rôles dans la vie politique nationale. Tout ceci lui permet de garder sa position à la fois exemplaire, fragile mais intouchable de magistrat, prêtant serment aux régimes successifs pour garder un cap dans l'établissement de la justice, s'appuyant sur des réseaux personnels et familiaux complexes. Pourtant Colonna se retrouve mis en porte-

à-faux lorsque la politisation de la société française se généralise dans les années 1837-1838, rendant intenable les équilibres qu'il incarne. Rangé parmi les hommes d'ordre en 1848, considéré comme insaisissable par l'administration, il est mis d'office en retraite, à l'âge honorable de

72 ans, par un garde des Sceaux voulant rajeunir la magistrature et s'appuyer sur des hommes neufs. Les honneurs qui lui sont décernés ensuite sont autant de marques de courtoisie ou de nostalgie qui attestent qu'une page est tournée, que le souci d'un équilibre entre les principes politiques et les pratiques sociétales n'est plus possible, au moins sous cette forme.

- 4 Francis Pomponi, avec ce livre qui prolonge l'étude de cas donnée précédemment autour de « l'affaire Viterbi », brosse avec finesse l'histoire des relations entre les communautés, en l'occurrence la Corse, et la société pendant le XIX^e siècle, lorsque les différentes révolutions et contre-révolutions furent ainsi vécues et intégrées par les groupes détenant des parties non négligeables de pouvoir.